

Une nuit bercée par les mélèzes

Le projet de bâtir huit cabanes «tout confort» dans les arbres à Nax se concrétise. Une offre unique en Valais, qui profitera à tout le Val d'Hérens, promet son initiateur, Bertrand Bitz.

LAETITIA BONGARD

Bertrand Bitz a fait de son rêve d'enfant un projet de vie. Voilà dix ans que le gestionnaire en tourisme, connu également comme compositeur-interprète, s'est lancé dans un pari un peu fou: construire des cabanes «tout confort» perchées dans les mélèzes, dans une forêt au-dessus de Nax, en Valais. Dix ans de démarches et de persévérance pour parvenir à ce feu vert décisif: le canton vient de transformer la zone forestière de 4750 mètres carrés en zone à bâtir. Une première en Valais et un signal fort en faveur de ce projet ambitieux baptisé les «Nids d'Hérens», à 1300 mètres d'altitude.

«Je suis convaincu que ce projet répond à une demande. Il fait appel à l'enfant en chacun de nous et

invite à se ressourcer. Il répond en outre à la tendance touristique de vivre une expérience», détaille Bertrand Bitz. Il se souvient qu'adolescent, il avait construit une cabane dans les arbres où il «se sentait bien». Après avoir vécu l'expérience d'y dormir au Locle (lire ci-dessous), le déclic s'est produit: «Il était légitime de concevoir pareil concept en Valais.»

Huit cabanes toutes différentes architecturalement parlant

Les premières cabanes seront mises à l'enquête cet été. Le projet en comprendra à terme huit, ouvertes à l'année et pouvant accueillir 4 à 5 personnes. Les trois premières cabanes devraient être opérationnelles à l'été ou à l'automne 2017. «Ces cocons de 25 à



Gestionnaire en tourisme et chanteur, Bertrand Bitz rêve de ce projet depuis dix ans.

Paride Corvaglia

ANNONCE

ENVOLEZ-VOUS GRÂCE À SWISS ET HENNIEZ ! *

POUR PARTICIPER, CONTACTEZ VOTRE REPRÉSENTANT NESTLÉ WATERS.**

* À GAGNER :
2 X 2 BILLETS ALLER/RETOUR pour New York.

250 BONS DE CHF 200.- valables au départ de Genève ou Zurich à destination de l'Europe.

** Ce concours est réservé aux clients HENNIEZ.

À CEUX QUI NOUS SONT FIDÈLES DEPUIS 111 ANS.

30 mètres carrés, sur un, deux, trois étages seront tous différents architecturalement parlant. L'ambiance variera en fonction des matériaux choisis», indique l'initiateur du projet qui fait appel à Thomas Büchi, ingénieur bois, auteur notamment du Palais de l'Équilibre ainsi qu'au designer d'intérieur Christophe Bourban. L'architecture a été confiée au bureau Atelier 4, à Sion.

Toutes les cabanes seront équipées d'une salle-de-bain individuelle, d'une kitchenette, d'une terrasse, de chauffage et d'électricité. Il relève certains détails qui comptent tels qu'«un velux garantissant la vue sur le tronc, par le haut et par le bas». Les «Nids d'Hérens» visent un niveau de confort élevé, où la nuit sera vendue (en l'état) au prix moyen de 450 francs pour deux personnes.

Trois millions de francs de budget

Bertrand Bitz bénéficie du soutien de la commune de Mont-Noble et s'est associé, pour le volet financier, à Sam Derwiche, un trader lausannois. Celui-ci contribue à hauteur d'un million de francs au projet budgété à 3 millions. Un crédit NPR, le fonds d'équipement touristique et le crédit hôtelier pourraient compléter ce montant.

Se référant au succès que connaissent les cabanes perchées en France, mais aussi au Locle, Bertrand Bitz table sur un taux d'occupation de 80% à terme. «Ce projet s'adresse autant aux familles, aux

couples qu'aux «best agers». L'actuel délégué au tourisme et à la culture d'Hérens soigne une vision globale du projet afin qu'il fasse profiter un maximum de prestataires de la région. «Ce projet correspond parfaitement au positionnement de Nax, adepte d'un tourisme doux et dynamique», relève celui qui y dirigea entre 2006 et 2010 l'office du tourisme, avant de rejoindre celui de Saint-Maurice jusqu'en 2015.

Professionnel de la branche, il étoffe son concept en évoquant la création de forfaits, incluant du ski, du parapente, la visite d'une ferme. «Ceux qui le désirent pourront bénéficier d'un transport jusqu'à la cabane en calèche ou en véhicule électrique. Le panier du terroir offert aux hôtes ne contiendra que des produits du val d'Hérens, de la nourriture aux cosmétiques», détaille Bertrand Bitz. Boulanger-pâtissier et cuisinier de formation, le futur gérant choisira avec soin ses partenaires régionaux.

L'entrepreneur défend une vision pérenne et durable, souligne le caractère muable de ces cabanes, démontables au besoin. «Le projet doit garder une dimension humaine, souligne-t-il encore. Notre but n'est pas de multiplier le nombre de cabanes». Il n'omet pas la dimension artistique qui lui est chère: il se voit bien organiser de petits spectacles la nuit, notamment pour les enfants.

«Ce projet fait appel à l'enfant en chacun de nous et invite à se ressourcer.»

Bertrand Bitz
Porteur du projet «Nids d'Hérens»

Succès au Locle Les Nids, occupés à 90%, assurent un tiers des nuitées locales

Situées dans une forêt au-dessus du Locle (NE), les cabanes perchées «Les Nids» ne connaissent pas les aléas de la conjoncture. «Notre taux d'occupation est stable, de l'ordre de 90%», indique Jean-Paul Vuilleumier. Ce menuisier de formation a changé de vie dès 2002 pour gérer quatre cabanes qu'il a construites lui-même, après cinq ans de démarches.

Le succès est au rendez-vous. «Certaines dates clés, comme la St-Valentin, sont réservées un an à l'avance, témoigne le gérant. A ce jour, tous les samedis sont complets jusqu'en novembre, mais j'ai de la place en semaine.» Sa clientèle se partage entre Romands et Suisses alémaniques, dans un rayon de moins 100 kilomètres. Il s'agit de couples et de familles.

Cet hébergement insolite a contribué à dynamiser le tourisme du Locle. Selon lui, ses cabanes génèrent un tiers des nuitées de la localité, soit quelque 3000

nuitées par an, sans compter les enfants qui ne paient pas. «La cabane constitue l'attrait touristique. La démarche est inversée: le choix de l'hébergement prime sur celui de la destination».

Quatre cabanes portant des noms d'oiseaux

Suspendues dans des frênes entre 5 et 8 mètres du sol, les quatre maisonnettes - exploitées été comme hiver - portent des noms d'oiseaux, peintes aux couleurs de leurs plumes: la Sittelle, la Mésange, le Chouet'Nid et le Pic Epèche. Elles accueillent deux ou quatre personnes, sont équipées d'une cuisinette, douche, WC et poêle suédois. Trois d'entre elles sont munies d'une rampe. Jean-Paul Vuilleumier ne fait pas de restauration. «Le frigo contient de quoi préparer un petit-déjeuner et nous livrons du pain frais le matin.» Sa formation de menuisier lui permet d'entretenir ses cabanes à moindre frais. lb